

seule évocation de son nom et de son souvenir. La vertu, le talent, la science, le nombre et la grandeur des services, la fidélité d'une âme et d'une vie à la vérité et à une haute et sainte mission, n'ont jamais été l'objet d'un plus unanime et plus respectueux hommage.

Il dépasse, par sa valeur intime et sa puissance de satisfaction, les distinctions honorifiques dont Mgr Mathieu a été gratifié récemment.

Nous nous unissons à cet hommage, nous le félicitons de ces justes honneurs, et nous lui offrons nos vœux les plus sincères pour le rapide et plein recouvrement d'une santé précieuse à l'Eglise, à la Patrie et à notre Université.

* * *

Nous devons déplorer une fois de plus, de n'avoir pas à louer seulement ici le mérite et le succès des vivants. Cette année encore, des morts aimés et regrettés réclament l'hommage de notre souvenir et de notre respect. Deux professeurs de notre faculté de médecine et un de nos gouverneurs ecclésiastiques manquent, ce soir, au rendez-vous du début : M. le Dr Brunelle, M. le Dr Roberge et M. l'abbé Primeau.

* * *

Le Dr Brunelle était un des anciens professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

C'était une figure sympathique et très personnelle. Sa physionomie ouverte et souriante, sa voix vibrante, son allure vive, hardie, parfois brusque et quelque peu militaire, révélaient des traits pareils dans son caractère.

Il avait l'esprit alerte et gai, le cœur chaud et bon, la parole franche, une âme absolument droite et loyale ; sa volonté était énergique ; ses convictions, robustes et intransigeantes. Il savait y sacrifier ses intérêts comme ses attaches personnelles. Sa foi religieuse était forte, et sa piété sincère. Il n'autorisait pas en sa présence une attaque contre l'objet de ses